

Le ruban vert à l'iDSP

La situation de départ

La charte de l'iDSP décrit la pédagogie qui caractérise notre école - une école allemande à l'étranger en France, à Paris :

L'iDSP forme ses élèves pour qu'ils deviennent des personnes compétentes et performantes, capables de faire face aux exigences changeantes de la société. Le développement de compétences sociales et méthodologiques est tout aussi important que l'apprentissage disciplinaire et interdisciplinaire.

L'enseignement moderne des matières, orienté vers les compétences, constitue à l'iDSP la base de la réalisation de nos objectifs pédagogiques. Une journée d'école typique est composée à environ 80% de cours en classe. Les 20% restants sont des pauses, et des ateliers sont proposés en plus comme offre facultative l'après-midi. Cette structure "classique" d'une journée et d'une semaine scolaires n'a que peu changé à l'iDSP au cours des 60 dernières années. Quelques jours de projet dans l'année scolaire, si possible après la clôture des notes, a été ce que l'école a réalisé de plus audacieux jusqu'à présent.

Pourquoi les concepts éprouvés ne nous suffisent-ils plus ?

Depuis 2018, l'iDSP, en tant qu'école allemande à l'étranger, revendique encore plus clairement son caractère unique de "pédagogie allemande".

En complément des offres de l'environnement français (et aussi des attentes traditionnelles de nombreux parents et élèves), nous cherchons des formes d'enseignement qui rompent et élargissent consciemment le cadre étroit d'un enseignement axé sur la discipline et sur les examens.

Il s'agit pour nous d'établir des formes d'enseignement qui incitent les élèves à penser en réseau et de manière critique, qui renforcent leur responsabilité personnelle et qui encouragent le travail en équipe. La participation sociale est un élément essentiel du contenu.

Certains enseignants sont convaincus que l'apprentissage de matières isolées les unes des autres ne suffit plus à préparer les élèves à l'avenir et aux problèmes qu'ils devront résoudre dans le futur. La pensée en réseau, le travail en équipe et la responsabilité personnelle doivent jouer un rôle beaucoup plus important dans la réussite de l'apprentissage. Enfin, il s'agit également d'encourager le plaisir d'apprendre et d'atteindre tous les élèves, même ceux qui participent plutôt passivement à l'enseignement classique.

En tant qu'école, nous considérons également notre projet comme une contribution au discours "apprendre" dans l'environnement franco-allemand, dans le sens d'un pont interculturel.

Quelle réponse avons-nous trouvée ?

C'est ainsi que nous avons développé, en complément de l'enseignement traditionnel des matières, un format d'enseignement dans lequel nous avons plus de liberté pour "repenser l'école". Nous l'appelons le ruban vert. Les impulsions pour ce projet sont venues du barcamp "Repenser l'école" avec le professeur Olaf-Axel Burow, que nous avons organisé à l'automne 2021.

Le ruban vert décrit un cadre qui peut être "rempli" à volonté avec différents thèmes et transposé dans différentes classes. Un jour par semaine (sur une période de deux fois 7 semaines dans l'année scolaire), les élèves de deux niveaux se rencontrent dans la salle des fêtes pour travailler en équipe de projet. Pour chaque phase du projet, il y a un thème général choisi conjointement avec les élèves. Concernant les thématiques concrètes au sein des équipes, les enseignants font des propositions qui peuvent être modifiées ou remplacées par les propres idées des élèves. Pour cela, les élèves posent leur candidature en envoyant une lettre de motivation. Les souhaits des élèves sont pris en compte dans la composition des groupes.

Le travail dure toute la matinée et est si complexe qu'il nécessite de nombreuses concertations et répartitions des tâches. Pendant ce temps, il n'y a pas de cours réguliers. La journée de projet se termine chaque fois par une réflexion personnelle écrite dans le journal de projet. Le résultat du projet n'est pas noté. Les enseignants soutiennent et accompagnent le travail des élèves.

Avec le ruban vert, tous les élèves devront à l'avenir travailler sur quatre grands projets interdisciplinaires sur des thèmes en rapport avec notre charte et particulièrement pertinents à l'heure actuelle : Changement climatique et durabilité, protection de la biodiversité, conflits internationaux et paix, dictature et démocratie, pandémie et santé, ... Les thèmes généraux ne sont pas fixés par les programmes d'études, mais dépendent des intérêts de tous les participants. Le couplage de deux niveaux d'études (jusqu'à présent : classe 9 et classe 10) donne lieu à une multitude de thèmes de projets.

Les résultats sont présentés à la fin par tous les groupes ensemble dans la salle des fêtes. Il en résulte un forum naturel pour l'échange, le feedback et l'appréciation du travail.

Notre premier ruban vert à l'iDSP : "Paris - ville du futur".

Le premier ruban vert a eu lieu du 03.11. au 07.12.2022 sur le thème "Paris - ville du futur". Les élèves se sont réunis en 11 groupes de projet. Ils ont choisi un thème parmi ceux proposés par l'équipe enseignante (5 collègues au total), l'ont modifié ou en ont développé un nouveau. Ils ont travaillé ensemble dans la salle des fêtes, à des tables communes. Une table commune pour les enseignants se trouvait au centre de la salle des fêtes. Grâce au couplage des classes, au moins deux enseignants étaient toujours disponibles pour apporter leur soutien et donner leur avis. Ce type d'interaction entre les élèves et les enseignants était nouveau pour tous. Les enseignants ont également profité du temps passé dans la salle pour se concerter sur l'organisation, planifier des excursions et des échanges interdisciplinaires. Au début de la phase de projet, les enseignants ont donné des informations sur des sujets techniques tels que "La ville face au changement climatique - les défis du 21e siècle" ou sur la planification d'un projet.

Lors du choix des sujets, certains thèmes proposés par l'équipe enseignante n'ont pas été retenus par les élèves. Pour trois groupes, c'est le thème "Des tiny houses pour Paris" qui a rencontré un vif succès. Les groupes ont élaboré différents modèles de tinyhouses. Ils ont tenu compte des exigences physiques, mathématiques, sociologiques, artistiques-esthétiques et manuelles. Pour certains groupes, la construction d'une maquette en tant que produit visible était au cœur du projet. Pour ce faire, les élèves ont choisi et commandé les matériaux nécessaires et, pour les excursions, ils ont parfois pris l'initiative de prendre contact eux-mêmes avec une entreprise ou un bureau d'études. D'autres projets ont abordé des questions telles que : Comment réussir à faire fonctionner une centrale nucléaire sans déchets nucléaires dangereux sous le parc de Saint-Cloud, le site où se trouve notre école ? Un groupe de projet a établi des plans pour des rues sans voitures, un autre a développé un modèle alternatif de production d'électricité à l'iDSP, d'autres encore ont réaménagé un quartier parisien dans leur modèle pour qu'il réponde aux exigences sociales et écologiques futures. Conformément au caractère de notre école, le travail s'est fait au choix en allemand, en anglais ou en français. Le soir du 7 décembre, les élèves ont présenté le résultat de leur projet à la communauté scolaire. Tous les élèves, parents et enseignants intéressés étaient invités.



Notre conclusion et la suite des événements ?

À la fin de la présentation finale, les visiteurs ont été interrogés sous forme de cible sur leur impression concernant le projet, et tous les élèves impliqués ont été invités à donner un feedback écrit. Il en est ressorti, ainsi que de la réflexion des enseignants participants, que le premier ruban vert était très réussi et enrichissant. Des propositions d'amélioration constructives ont en outre pu être rassemblées. Le projet doit continuer à compléter l'enseignement classique et à appliquer en réseau les connaissances acquises dans ce cadre. Pour la phase du projet au printemps 2023, 42 % des élèves interrogés ont choisi le thème "Que mangerons-nous demain ? L'approvisionnement alimentaire au 21e siècle". Si le ruban vert fait ses preuves en tant que structure, nous discuterons donc de la possibilité de l'étendre aux classes 7 et 8. De l'avis de l'équipe de projet, il convient également de réfléchir à la manière dont le travail intensif des élèves peut être valorisé dans le cadre d'une évaluation alternative appréciée.